

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

**185-186 | 2008**

**L'anthropologue et le contemporain : autour de Marc Augé**

---

**Marinella Carosso, *La Généalogie muette. Résonances d'un terme de parenté en Sardaigne***

Paris, Éd. du CNRS-Éd. de la MSH, 2006, 296 p., ill.

**Georges Augustins**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18502>

DOI : 10.4000/lhomme.18502

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 533-534

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Georges Augustins, « Marinella Carosso, *La Généalogie muette. Résonances d'un terme de parenté en Sardaigne* », *L'Homme* [En ligne], 185-186 | 2008, mis en ligne le 20 mai 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/18502> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.18502>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Marinella Carosso, *La Généalogie muette. Résonances d'un terme de parenté en Sardaigne*

Paris, Éd. du CNRS-Éd. de la MSH, 2006, 296 p., ill.

Georges Augustins

---

- 1 C'EST TOUT AUTANT un territoire qu'une histoire, une épopée qu'une société, que Marinella Carosso parcourt dans cet ouvrage. Ce dernier appartient au genre monographique, mais à un genre renouvelé aussi bien quant à l'esprit que quant à la forme. Les lignées agnatiques, leur mode de recrutement et les obligations de vengeance de sang qui leur sont attachées, la différenciation des genres, l'héritage et les tricheries qui lui sont associées, le rôle des personnages éminents : tels sont les sujets principaux de ce livre sur Desulo, une bourgade de Sardaigne. Ce sont là des sujets classiques en anthropologie ; ce qui l'est moins, c'est le style de l'ouvrage : chaque chapitre est d'abord un parcours au sens propre du terme car l'auteur arrive toujours quelque part, parfois au milieu d'un drame de la vendetta, parfois à la suite d'un périple plus paisible, mais c'est la relation d'un itinéraire – métaphore peut-être d'une initiation – qui ouvre le chapitre et place le lecteur dans une position d'accompagnateur de l'ethnologue.
- 2 Le livre comporte treize chapitres construits de la même façon. Tout d'abord, la description d'un quartier : sa particularité professionnelle, le paysage, présenté à travers les formes d'exploitations qui le façonnent, et la nature de ses limites. Ensuite, c'est aux portraits à la fois personnels et sociologiques des différents acteurs que l'auteur s'attache. Enfin, c'est le plus souvent sur une analyse de parenté, à la fois cadre privilégié de la vie sociale et lieu du modelage des destinées individuelles, que se clôt l'investigation.
- 3 Le territoire est divisé en deux : le pré et le mont, le *pardu* et le *salu*, qui ne sont pas, bien entendu, le domaine des mêmes acteurs, agriculteurs et porchers, dont les conflits rythment la vie sociale. Le territoire c'est aussi un espace qu'embrasse le regard, un regard particulier, celui des *omines*, ces « hommes sages », ceux-là même qui savent où

sont les bornes, où elles devraient être ; ceux-là qui servent d'arbitres dans toutes les circonstances litigieuses de la vie sociale, et il y en a ! L'arbitre et le serment, tels sont les deux éléments clés de la vie sociale. Le serment, c'est là ce qui fait le lien avec l'au-delà car il doit être gagé sur les reliques d'un saint. L'auteur profite des développements théoriques qui s'offrent ainsi à la réflexion pour broser le portrait de quelques-uns de ces acteurs peu ordinaires, tel ce prêtre, lui-même *omine* fameux, dont le conservatisme extrême dans certains domaines refusait jusqu'à l'usage immodeste consistant à se moucher dans un mouchoir, tout en tolérant fort bien la cohabitation prémaritale...

- 4 La hiérarchie sociale est décrite comme une fonction de la parenté, domaine par excellence des hommes. Comme il sied à une bonne monographie, les termes de parenté sont inventoriés et les champs d'application décrits et analysés ainsi que l'idéologie du sang qui sous-tend tout l'édifice. On note au détour d'un paragraphe ce détail piquant qui dit cependant tout sur la stratification sociale et ses contextes : c'est au nombre de chaises que l'on juge du niveau social d'une maison.
- 5 L'ouvrage s'achève par une reprise d'un article ancien, mais réutilisé à bon escient, sur la « généalogie muette », cet inventaire des parents qui est fait de beaucoup d'omissions et de silences : le nom de ceux-là qui sont morts sous les balles de la vengeance et dont on ne saurait rappeler l'existence sans danger de voir la guerre interne se continuer.
- 6 Sans doute peut-on regretter qu'un livre qui traite du paysage et du territoire avec une telle insistance ne comporte pas plus de cartes, de photographies ou d'illustrations, mais on se dédommage avec les descriptions dont la qualité de style rend plutôt bien les impressions que l'on doit ressentir sur place.

---

AUTEUR

GEORGES AUGUSTINS

Université Paris-X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre.  
augustin@u-paris10.fr